



HAL
open science

La Ruche : les premiers mois d'une bibliothèque sans livre

Jean-François Cerisier, Emmanuelle Vareille, Marie Brossard, Aurélien Nguyen

► **To cite this version:**

Jean-François Cerisier, Emmanuelle Vareille, Marie Brossard, Aurélien Nguyen. La Ruche : les premiers mois d'une bibliothèque sans livre. 2016. hal-02990184

HAL Id: hal-02990184

<https://hal.science/hal-02990184v1>

Preprint submitted on 5 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

La Ruche : les premiers mois d'une bibliothèque sans livre

ONUP - Note de synthèse n°3 -janvier 2017

Jean-François Cerisier, Emmanuelle Vareille, Marie Brossard et Aurélien Nguyen - TECHNÉ (EA 6316)

Avec l'aide de Luis Galindo, Carolina Gracia-Moreno, Sergio Ramirez, Laëticia Pierrot, Lucie Pottier et Melina Solari - TECHNÉ (EA 6316), Aurélie Hilt et les personnels du SCD, Maud Etevenard, responsable du SEEP. Avec la participation d'Ophélie Besson, Théo Crow, Matthieu Kemdji, Tristan Marois, Patrick Martins Sousa et Diana Torres-Martinez, étudiants.



À l'occasion de son premier anniversaire (18 janvier), une étude sur les usages de La Ruche s'imposait. Rappelons la valeur expérimentale pour notre université de ce tiers-lieu de 900 m² conçu pour favoriser le travail collaboratif avec 13 salles de travail de différentes tailles, un espace ouvert dédié au travail collectif équipé de mobiliers confortables et un espace plus classique destiné au travail individuel. Plus qu'une démarche de modernisation d'une salle de lecture des années 70, La Ruche est un véritable projet de transformation pédagogique destiné à favoriser le travail collaboratif des étudiants, leur autonomie, leur engagement dans les études ainsi que l'usage efficace de ressources numériques ou non. Ainsi La Ruche a-t-elle à la fois vocation à accueillir tous les étudiants et personnels du campus et à incarner un modèle de salle de travail dont les aménagements, équipements et services pourront être adaptés à d'autres espaces de l'établissement.



Cette étude a été réalisée par l'Observatoire des usages du Numérique à l'Université de Poitiers (ONUP) dans le cadre du projet IDEFI PaRé. Le projet PaRé (Parcours Réussite) a été sélectionné par l'ANR dans le cadre de l'appel à projets « Initiatives d'Excellence en Formations innovantes » (ANR - 11-IDEFI-0028).



Cette première étude porte sur la fréquentation de La Ruche, sur les activités de ses utilisateurs et sur leurs représentations. Elle a été réalisée du mardi 15 au lundi 21 novembre 2016 (une semaine entière), de l'heure d'ouverture à celle de fermeture, quelques semaines avant les examens de fin de semestre, période généralement favorable à la fréquentation des salles de travail et des bibliothèques universitaires. Cinq méthodes ont été mobilisées pour collecter des données :

- un court questionnaire a été distribué individuellement à l'entrée de La Ruche. Il portait sur le profil des répondants, leurs pratiques et leurs représentations. Les refus de participer ont été très rares. Le corpus de 1175 réponses au questionnaire ainsi constitué sera de ce fait considéré comme représentant l'ensemble des usagers de La Ruche durant la période de l'étude ;
- un comptage systématique toutes les heures des personnes présentes et de leur distribution dans les quatre différentes zones de La Ruche ;
- une observation et des échanges informels avec certains usagers tout au long de la semaine ;
- la collecte des logs anonymes des transactions réseau via les bornes wifi de la salle (ces données seront exploitées dans le cadre d'une prochaine note) ;
- une série de 7 entretiens brefs, 6 avec des étudiants et un avec Aurélie Hilt, responsable de La Ruche.

Plusieurs tendances apparaissent clairement dans cette étude.

L'appropriation du lieu par ses usagers

La fréquentation de La Ruche est importante comme l'atteste notre comptage. Entre 100 et 200 personnes y sont présentes chaque jour en milieu de matinée et en milieu d'après-midi, du lundi au samedi jusqu'à donner une impression de saturation, au point que certains usagers renoncent à rester. C'est un premier signe d'appropriation puisque cette salle constitue une offre totalement nouvelle. Il ne s'agit pas d'une évolution de la salle de lecture qui préexistait dont les collections ont été fusionnées avec celle de la bibliothèque de Droit-Éco-Gestion (l'Aquarium) mais bien d'un lieu où les activités s'organisent de façon inédite dans notre université. Au-delà des usages qui correspondent pleinement au projet formulé par l'établissement et qui sont majoritaires, certains comportements des étudiants dénotent une appropriation au sens où ils font leur ce nouvel espace. Ainsi peut-on observer des étudiants désireux de travailler individuellement dans le plus grand calme réserver à 4, 6 ou 10 l'une ou l'autre des salles de travail collaboratif. D'autres étudiants choisissent de s'asseoir au sol, à la fois pour s'approcher des prises électriques nécessaires au rechargement des batteries de leur ordinateur ou de leur smartphone mais aussi parce que c'est plus agréable pour eux de s'installer de cette façon pour travailler.

L'importance des lieux et de leur ambiance

Deux études réalisées en 2013 et 2014, l'une conduite par le Service Commun de Documentation (SCD) et l'autre par le laboratoire TECHNÉ dans le cadre du projet PARÉ, avaient mis en évidence une apparente contradiction qui se révèle ne pas en être une. D'une part l'enquête LibQUAL, réalisée par le SCD montrait l'attachement des étudiant.es aux lieux que sont les bibliothèques universitaires (BU). D'autre part, l'étude réalisée par le laboratoire TECHNÉ faisait apparaître une déspecialisation potentielle des différents types d'espaces de l'université en raison des pratiques numériques des étudiant.es en grande partie indifférenciées quels que soient les lieux. La présente étude confirme l'importance d'une politique des lieux, adaptés aux attentes des usagers et vecteurs de transformations pédagogiques au service de la politique et du projet de l'établissement. Elle montre que l'attractivité de La Ruche repose sur trois éléments intriqués :

- l'ambiance qui invite au travail ;
- les mobiliers et la décoration qui en font un espace accueillant et confortable ;
- la structuration de l'espace et les équipements qui favorisent le travail en groupe.

Si on la compare aux autres espaces de travail disponibles, La Ruche se situe sur un continuum entre les cafétérias où beaucoup d'étudiants travaillent dans le bruit alors que la finalité de ces espaces est autre et les salles de lecture traditionnelles où l'activité est impérativement individuelle et silencieuse. Elle propose des fonctions qui correspondent à ce que certains étudiants cherchaient déjà à faire en s'appropriant des lieux qui n'ont pas été conçus pour cela comme, par exemple, certains communs du bâtiment du SCD. Nous avons aussi observé des étudiants réclamant davantage de silence dans la zone de travail collectif où les discussions sont permises. Inversement, certains étudiants disent préférer l'espace de coworking de la MDE car ils trouvent La Ruche « trop calme ».

Le rôle territorial de La Ruche et son attractivité

La Ruche n'a pas vocation à devenir l'unique équipement de ce type pour le campus de Poitiers et, *a fortiori*, pour l'ensemble de l'université. Pour autant, son aire d'attraction s'établit à l'échelle de l'ensemble du campus même si la fréquentation de proximité est plus importante. On note aussi la présence massive des étudiants de certaines formations (licences de psychologie, de LEA et de Lettres-Sciences-Po). Il semble que La Ruche soit intégrée aux dispositifs de formation de ces composantes de proximité comme l'indique le nombre important d'utilisateurs qui ont pris connaissance de son existence par l'information donnée par leurs enseignants. Dans les composantes plus éloignées, c'est davantage le bouche-à-oreille qui les a informés pour un service qui vient en complément d'autres équipements (salles de travail collaboratif de la bibliothèque Sciences Campus et de la bibliothèque Droit-Éco-Gestion). A noter aussi la présence de quelques étudiants de Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE) également inscrits à l'université à la faculté des Lettres et des Langues.

La nécessité de la compensation sociale pour l'équipement individuel des élèves et le BYOD

Bien que la plupart des étudiants apportent leur propre équipement informatique pour travailler (78%), ils sont assez nombreux à en emprunter à La Ruche : 7% soit 84 emprunteurs sur les 1175 réponses. Cette tendance est conforme à celle déjà observée en 2014 sur les équipements et pratiques numériques des étudiants. Ces matériels individuels sont indispensables à la réussite de leur parcours universitaire. Si le taux d'équipement des étudiants a donné depuis plusieurs années un rôle important au BYOD (Bring Your Own Device), il donne aussi à l'établissement la responsabilité de pourvoir à l'équipement des étudiants qui ne disposent pas des moyens pour le faire eux-mêmes. C'est pourquoi l'installation au sein de La Ruche d'un service de prêt d'ordinateurs portables, de tablettes et d'autres équipements numériques, en complément des autres lieux de prêt déjà existants, est si importante.

Des questions subsistent qui feront l'objet d'études complémentaires

L'usage des services d'internet

Les usages du numérique sont peu visibles au travers de cette étude sauf la participation à des cours en ligne qui apparaît comme une pratique rare, pour ne pas dire inexistante. Pour autant, l'usage presque systématique d'ordinateurs portables, de tablettes, voire de smartphones par les étudiants indique que le numérique pourrait jouer un rôle important dans leurs activités. Si elle occultera l'utilisation des applications et ressources locales (installées sur les appareils des utilisateurs), l'analyse des logs (anonymes) internet via les bornes wifi de la salle permettra de prendre connaissance des services en ligne utilisés et, en particulier, de mesurer le niveau de consultation des ressources documentaires.

Le rôle de La Ruche dans la réussite de tous les étudiants

Si la présente étude permet de décrire les utilisateurs en termes de domaines et de niveaux de formation ou en termes de pratiques au sein de La Ruche, elle ne permet pas de savoir à qui s'adresse La Ruche en termes de réussite universitaire. La Ruche s'adresse-t-elle plus aux étudiants qui réussissent qu'aux autres ? Leur permet-elle de mieux réussir ou non et pourquoi ? Une étude est en cours de préparation pour contribuer à le déterminer.

Témoignages

Aurélié HILT, responsable de La Ruche au SCD

« Ce que j'observe c'est que les étudiants se sont très bien appropriés la Ruche, parfois un peu trop même ... Mais ils utilisent aussi la Ruche de la façon dont on l'a pensée : pour travailler en groupe avec les outils qu'on leur propose en prêt. Ils se servent beaucoup des tableaux blancs et empruntent les vidéoprojecteurs portables et les ordinateurs portables en prêt sur place pour travailler de manière dynamique. Les salons dans les salles fermées sont prisées par les étudiants en droit qui discutent de manière animée ! Le prêt de matériel commence à être connu et nous enregistrons beaucoup d'emprunts depuis quelques semaines. La Ruche sert aussi d'espace de détente : ils s'installent sur les chauffeuses souvent pour la lecture de BD, de revues ou pour surfer sur internet. Certains en profitent aussi pour dormir ou méditer. L'espace de travail individuel a trouvé son public : les étudiants y travaillent seul ou à plusieurs, plutôt dans le calme, même si le bruit ne semble pas les déranger : malgré l'affichage, certains se sont quand même installés sur les tables filantes pendant le montage des nouvelles tables bench... »

Ophélie, L1 LTMI



« Je suis aujourd'hui à La Ruche pour préparer en groupe mon partiel de grammaire anglaise. C'est une salle où l'on peut parler et l'ambiance est agréable mais ce ne n'est pas trop bruyant non plus. On n'est pas déconcentré, on reste dans une ambiance de travail même s'il est possible de discuter. Parfois, je vais aussi travailler dans la salle de lecture de la bibliothèque Michel Foucault. »

Matthieu, M1 Globalisation et Stratégie des Firmes (GSF - Économie)



« Avant j'allais à l'aquarium mais depuis que je connais La Ruche, je ne viens qu'ici. C'est un endroit super calme dans le sens où il y a moins d'allées et venues qu'à l'aquarium, j'y viens pour réviser seul ou à plusieurs, ou encore pour réaliser des travaux à faire en groupe, dans ce cas nous utilisons les salles de travail. En fait, c'est tout le master qui vient ici. L'année dernière un prof nous a parlé de La Ruche mais nous (les étudiants du master) l'avons investi par nous même (à notre seule initiative). La Ruche est agréable car c'est un mélange entre une cafétéria et l'aquarium ; on peut parler sans déranger les autres. Je suis très content ici ; pour moi c'est un espace de co-working, un espace d'échange. Quand on est à 4 ou 5 dans les salles en train de travailler, il y a quelque chose qui prend ... la taille des salles est idéale, elle favorise l'implication de chacun, il n'y a pas d'échappatoire, ça favorise l'échange. Je conseillerais à des amis de venir ici ; l'idéal serait qu'elle soit ouverte 24/24, qu'on puisse y venir tout le temps, je sais que c'est difficile mais peut-être que ça pourrait s'arranger en bénéficiant du milieu associatif. Je sais qu'au Brésil il existe des bibliothèques avec des salles de sieste ce serait bien de faire ça ici. Pour moi il n'y a pas d'heure pour la connaissance. Ici il y a de l'échange, des rencontres entre les différentes disciplines, ce qui est plus difficile à trouver ailleurs, il y a même des profs qui viennent ; il y a de tout ; il n'y a pas de barrières. Point négatif : les prises, c'est dommage, il devrait y en avoir plus. Mon ordi n'a pas une grosse batterie, je sais que je vais être obligé de partir pour recharger. A l'aquarium ils ont ajouté des multiprises ; je sais que c'est archaïque mais il y a d'avantage de prises. »

Diana, M1 FLE



« La Ruche m'évoque tranquillité et confort, j'aime bien la disposition de l'endroit ainsi que l'ambiance avec un équilibre entre tranquillité et travail en groupe. La Ruche représente un endroit confortable, avec tout le matériel nécessaire pour travailler en groupe, des canapés et des chaises très confortables, des prises pour les ordinateurs, l'Internet qui fonctionne très bien et les salles dédiées au travail en groupe, c'est un endroit qui te fait sentir à l'aise. Je viens à La Ruche pour bien travailler, surtout quand on doit travailler en groupe. L'environnement, le matériel et l'ambiance est fait pour le travail collaboratif, j'aime bien venir ici parce qu'on voit que les gens travaillent en collaboration, ce qui donne une ambiance de travail très agréable et nous donne une motivation extra pour venir travailler. »

Tristan et Patrick, L1 de Psychologie



Tristan : *« La Ruche est un lieu de travail, alors que la BU de Lettres est uniquement une bibliothèque. Jusqu'à maintenant, je ne venais pas très souvent. Maintenant, je viens pour réviser les partiels, qui sont dans pas longtemps. Je suis venu accompagné de Patrick car j'aime plutôt bosser à plusieurs. Je trouve qu'ici nous pouvons mieux échanger que dans la bibliothèque et qu'en groupe je suis plus productif que tout seul. »*

Patrick : *« La Ruche est un lieu convivial pour le travail de groupe, qui sert à échanger les informations à l'oral sans déranger les autres. Je viens pour réviser les partiels, c'est un endroit agréable et propice aux révisions. Je trouve qu'ici nous pouvons travailler en groupe et ainsi faire des débats sur nos connaissances à deux, pour aller plus vite et favoriser nos apprentissages. »*

Théo, L1 LEA



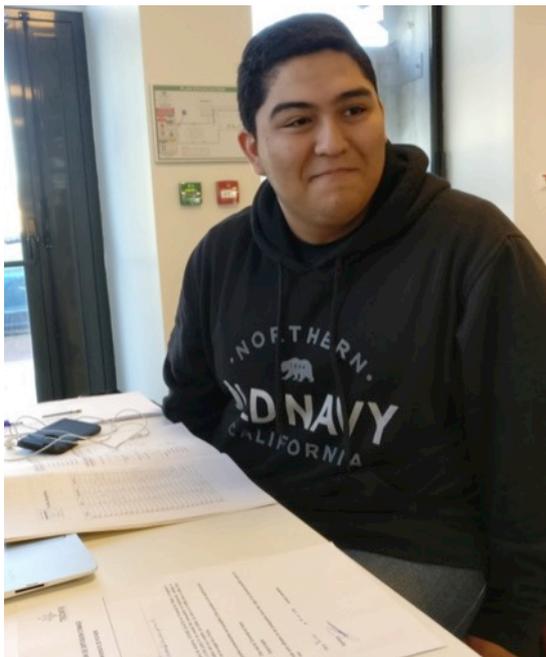
« C'est ma première année à Poitiers. Je viens trois à quatre fois par semaine je pense à La Ruche, ouais presque tous les jours, pour travailler, je dirais une à deux heures par jour. Quand j'ai du travail de groupe à faire je viens aussi à La Ruche pour travailler mais oui généralement je viens tout seul. Je suis plus souvent dans les espaces ouverts, je n'ai jamais pris de salle comme ça à réserver mais oui je viens travailler là dans les petits espaces ou dans l'espace de l'autre côté. En groupe, c'est pareil. On se met sur les tables par exemple mais ici, pas dans les salles à réserver. La Ruche c'est idéal pour travailler, c'est super. Rien à dire. Ça change de ce qu'on a connu au lycée, les salles de perm', c'est beaucoup plus sympa comme espace et plus convivial. C'est génial le fait d'avoir la wifi et tout. C'est vraiment propice au travail comme endroit. Je n'utilise jamais d'autres espaces de l'université pour travailler, j'ai connu ici dès le début donc je ne viens que là vu que ça me convient bien. »

Julien, L1 ADS

« Je suis venu pour faire des recherches littéraires et professionnelles et profiter de la connexion à Internet. Je préfère venir ici parce que c'est bien agencé. Là je suis seul mais souvent on se retrouve ici, c'est notre point de réunion. Je trouve qu'il y a une bonne ambiance de travail et qu'ici c'est plutôt calme. Le design est agréable, moderne et lumineux, on ne trouve pas ça partout. »

José Andrés, L1 LTMI

« Je viens presque tous les jours ici, pour les devoirs, pour travailler... Je viens généralement avec d'autres personnes. Là je suis passé pour réviser avant les examens. Je réviser soit chez moi soit ici. Chez moi, je me concentre pas vraiment, ici j'ai l'habitude de travailler. C'est différent des autres bibliothèques que je connais.



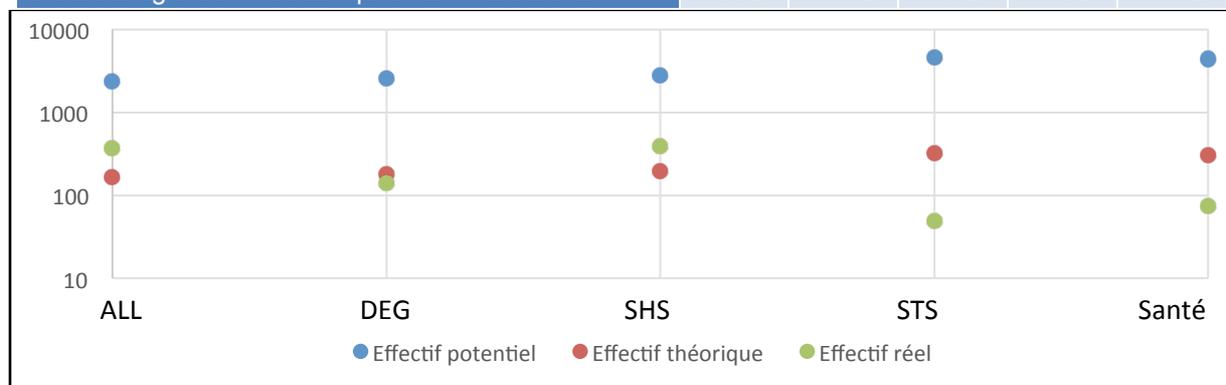
Ici, on peut discuter, parler avec nos camarades, ça permet l'interaction. »

Fréquentation des étudiants selon le domaine de formation

Par sa situation géographique, La Ruche s'adresse potentiellement à l'ensemble des composantes présentes sur le campus. Elle s'insère dans un réseau de bibliothèques universitaires dense (Lettres, Droit-Economie-Gestion, Médecine-Pharmacie, Sciences-Campus, Education et Formation) et de différentes autres salles de travail. Pour l'essentiel, elle accueille des étudiants mais aussi quelques personnels, voire d'autres usagers compte tenu de son statut de bibliothèque publique ouverte à tous. Parmi les 1175 personnes ayant rempli le questionnaire se trouvaient 1155 étudiants (1143 en formation initiale et 12 en formation continue), 7 enseignants et enseignants-chercheurs, 5 personnels BIATTS et 8 usagers extérieurs à l'université.

Le tableau ci-dessous représente la distribution des 1022 étudiants ayant précisé leur domaine de formation parmi les 1175 questionnaires collectés (ligne « Effectif réel »). L'effectif potentiel représente la totalité des étudiants inscrits pour chaque domaine dans des formations délivrées sur le campus (source SEEP, 20 décembre 2016). L'effectif théorique a été obtenu en appliquant au 1022 étudiants la clé de répartition des effectifs potentiels entre les différents domaines.

Effectif \ Domaine de formation	ALL	DEG	SHS	ST	Santé
Effectif potentiel (N=16676)	2349	2527	2772	4641	4387
Effectif théorique (n=1022)	166	178	195	327	309
Effectif réel (n=1022)	371	139	390	49	73
Pourcentage des étudiants présents à La Ruche	36%	14%	38%	5%	7%



Distribution des effectifs potentiels, théoriques et réels selon le domaine de formation

La Ruche accueille des étudiants de l'ensemble des composantes présentes sur le campus à l'exception probable de l'IUT (1% des répondants n'ayant pas précisé sa composante). On note globalement une surreprésentation des étudiants de proximité. C'est le cas des domaines ALL et SHS malgré l'existence d'une autre salle de lecture dédiée aux Lettres et Sciences Humaines située dans le même bâtiment A2. Cette surreprésentation traduit la présence particulièrement importante d'étudiants de certaines formations (licence LEA : 103 ; licence Lettres, parcours de préparation au concours de Sciences Politiques : 55 ; licence de psychologie : 366). Bien qu'à proximité immédiate, les étudiants du domaine DEG sont nettement sous-représentés mais l'on peut formuler l'hypothèse que le réaménagement récent de la BU Droit-Sciences-économiques l'explique. Les étudiants de domaines attachés à des composantes plus lointaines fréquentent également La Ruche dans une moindre mesure à l'exception des étudiants de PACES dont on savait déjà qu'ils se répartissent dans plusieurs BU malgré l'extension récente de la BU de médecine.

Fréquentation des étudiants selon le niveau de formation

Globalement, La Ruche est fréquentée par des étudiants de licence et de master dans des proportions conformes à la répartition des étudiants entre ces deux niveaux de formation pour l'ensemble des formations du campus.

Effectif \ Niveau de formation	L	M
Effectif potentiel (N=13949)	10660	3289
Effectif théorique (n=1024)	783	241
Effectif réel (n=1024)	830	194
Pourcentage des étudiants présents à La Ruche	81%	19%

Distribution des effectifs potentiels, théoriques et réels selon le niveau de formation

En réalité, la distribution en fonction du niveau de formation varie notablement selon les domaines avec une très forte surreprésentation des étudiants de licence dans les domaines ALL et SHS alors que ceux des domaines DEG, STS et Santé sont fortement sous-représentés. De même, les étudiants de master sont-ils surreprésentés dans les domaines ALL et DEG, représentés conformément à leur nombre total pour les SHS et sous-représentés dans les domaines STS et Santé.

Niveau de formation \ Domaine	ALL	DEG	SHS	ST	Santé
Licence	158	-52	202	-199	-109
Master	40	26	0	-41	-24

Écart entre effectifs réels et effectifs théoriques

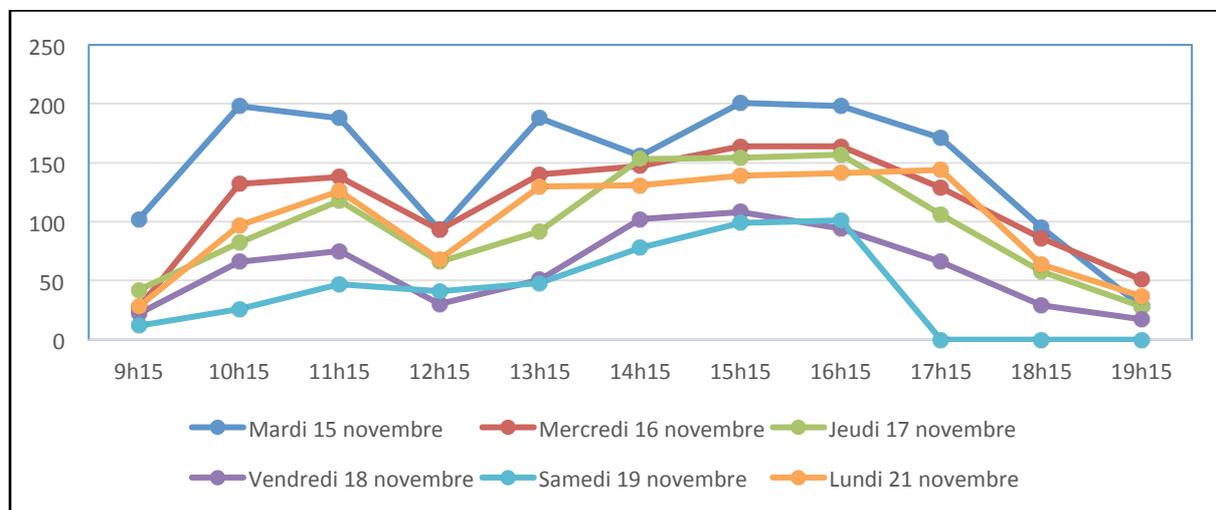
Fréquentation des étudiants selon le sexe

Le public de La Ruche est largement féminin (70%) et la distribution par genre est dépendante du niveau de formation ($\chi^2 = 13,818$, ddl = 2, $p = 0,0010$) avec une forte surreprésentation des étudiantes en licence et une sous-représentation en master et en doctorat. Les étudiantes des domaines ALL et SHS sont plus nombreuses que les étudiants dans les usagers de la Ruche en proportion de leur nombre total dans leur domaine d'étude alors qu'elle le sont moins dans le domaine SHS et que les ratios sont conservés dans le domaine STS.

Effectifs par genre \ Domaine de formation	ALL	DEG	SHS	STS
Effectif réel F (n=908)	239	63	284	55
Effectif réel H (n=908)	70	57	85	55
Ecart en proportion de la distribution totale	172	-17	193	0

Fréquentation de l'ensemble des usagers selon les jours de la semaine

La capacité d'accueil de La Ruche est de 251 places, toutes zones de travail confondues. Durant la semaine de l'étude, la fréquentation maximale (milieu de matinée et milieu d'après-midi) a varié de 39% de sa jauge le samedi à 77% de mardi. Si la fréquentation du samedi est la plus faible de la semaine, elle reste importante, voisine de celle du vendredi.

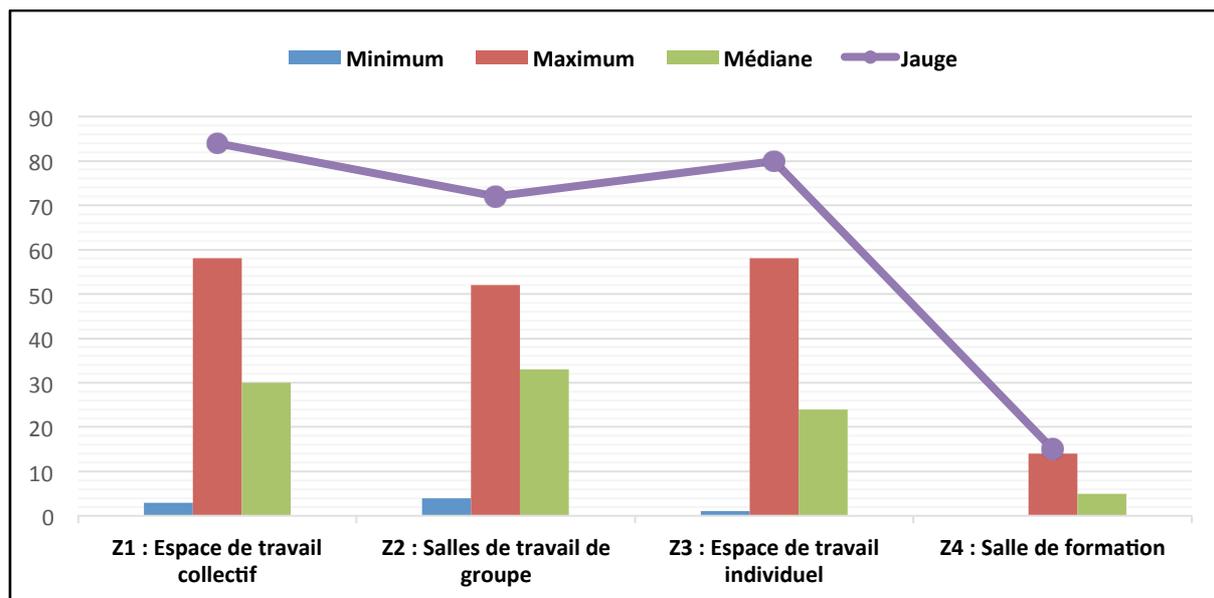


Fréquentation de l'ensemble des usagers selon les jours de la semaine

Fréquentation de l'ensemble des usagers selon les différentes zones de La Ruche

La Ruche se compose de quatre zones principales aménagées en fonction de leur destination. La première (zone 1) permet l'activité individuelle ou en petits groupes où le silence n'est pas requis. Elle propose 84 places avec des mobiliers très confortables dont certaines pièces sont emblématiques des tiers-lieux (canapés, Toguna...). Elle comporte un espace presse et un espace de consultation vidéo. La deuxième (zone 2) d'une jauge totale de 72 places est fractionnée en 13 salles de travail d'une capacité de 4 à 12 personnes destinées au travail collaboratif. La troisième (zone 3) de 80 places se situe au fond de la salle avec des tables de travail

filantes ou non pour le travail individuel et silencieux. Le quatrième (zone 4) est une salle informatique de formation de 15 places.

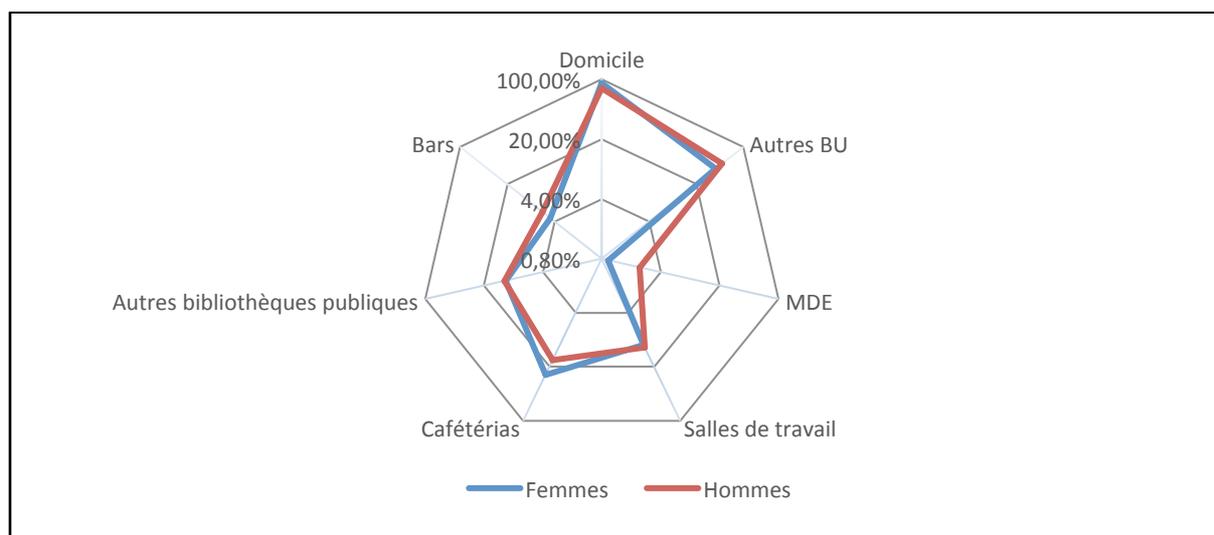


Fréquentation de l'ensemble des usagers selon les différentes zones de La Ruche

Comme l'attestent les données de comptage, la fréquentation de chaque zone est proportionnelle à sa jauge, hormis la salle de formation qui fonctionne essentiellement en « tout ou rien ».

Autres lieux fréquentés par les utilisateurs de La Ruche

Sans surprise, le public de La Ruche travaille également à domicile ce qui ne l'empêche pas d'occuper aussi différents autres lieux : autres bibliothèques (41%) et salles de travail universitaires (10%), Maison des Etudiants (2%), cafétérias de l'université (23%) mais aussi des bibliothèques publiques non universitaires (11%), des bars (5%), voire des transports en communs. Les étudiantes sont significativement plus nombreuses à travailler à La Ruche « et » à domicile (89% des étudiantes et 72 % des étudiants), comme elles le sont dans les cafétérias de l'université (26 % vs 16%), alors que les étudiants sont plus nombreux à fréquenter d'autres BU (48% vs 39%).



Autres lieux fréquentés par les utilisateurs de La Ruche en fonction du sexe

Le fait de fréquenter la Ruche modifie peu les comportements, même si les usagers fréquentent un peu moins les autres BU qu'avant son ouverture (-2%) et un peu plus les autres salles de travail proposées par l'établissement (+3%). L'analyse des réponses fournies permet d'identifier deux profils particuliers et fréquents dans l'ensemble des usagers. Le premier profil concerne des étudiants qui, outre La Ruche, travaillent essentiellement à domicile et dans d'autres bibliothèques universitaires ($\tau=17.89$, $p<000.1$), alors que le

deuxième correspond à des étudiants qui travaillent aussi bien dans d'autres bibliothèques publiques ou des bars ($\tau=16.97$, $p<0.001$). Ces deux profils indiquent le caractère intermédiaire de La Ruche, entre salle de lecture classique qui mise sur le travail individuel silencieux et lieu totalement ouvert.

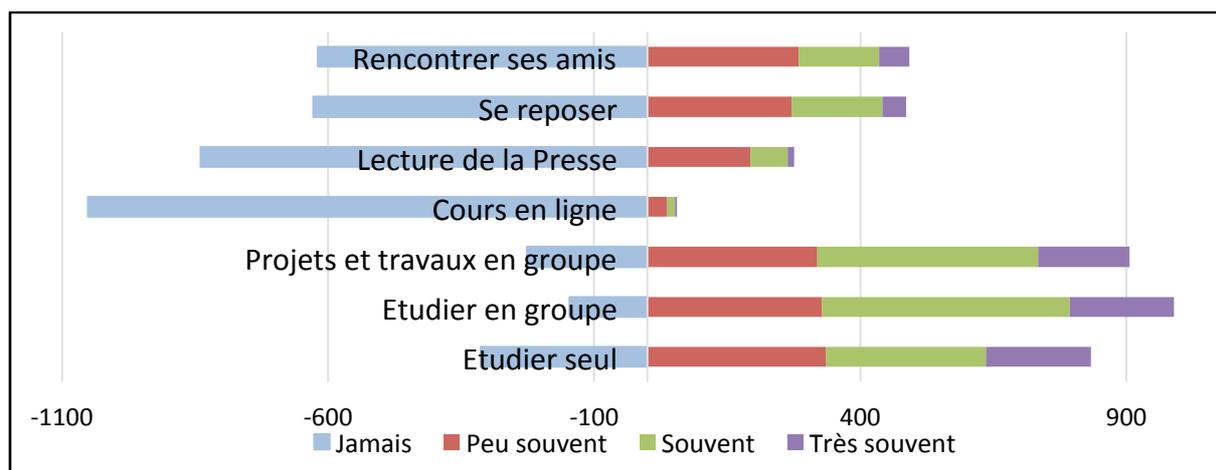
Comment le public de La ruche s'est-il constitué ?

Modalité de découverte \ Domaine de formation	ALL	DEG	SHS	STS et santé
Bouche-à-oreille	204	93	214	86
Enseignants	79	37	109	2
Communication institutionnelle	70	32	50	13

Modalité de découverte de La Ruche en fonction du domaine de formation

C'est le bouche-à-oreille entre étudiants qui constitue le meilleur vecteur d'information sur La Ruche. 58% des répondants à notre questionnaire ont connu La Ruche de cette façon, alors que 21% ont appris son existence par leurs enseignants et 16% par les documents de communication de l'Université. Les données collectées montrent que l'importance de ces sources d'information varie significativement selon les domaines de formation. Ainsi le nombre d'étudiants citant leurs enseignants est-il fort en SHS alors qu'il est faible en STS ($\chi^2=39.06$, $ddl=3$, $p<0.001$). De même, la communication institutionnelle a joué un rôle important dans les domaines ALL et DEG et faible dans les domaines SHS et STS ($\chi^2=12.79$, $ddl=3$, $p=0.0051$). Enfin, le bouche-à-oreille fonctionne-t-il bien dans les domaines DEG et STS, alors qu'il est moins important dans les domaines ALL et SHS ($\chi^2 = 15.262$, $ddl=3$, $p=0.0016$). Le niveau de formation joue également puisque le bouche-à-oreille concerne davantage les étudiants de master alors que les étudiants de licence sont plus souvent informés par leurs enseignants ($\chi^2=21.24$, $ddl=2$, $p<0.001$).

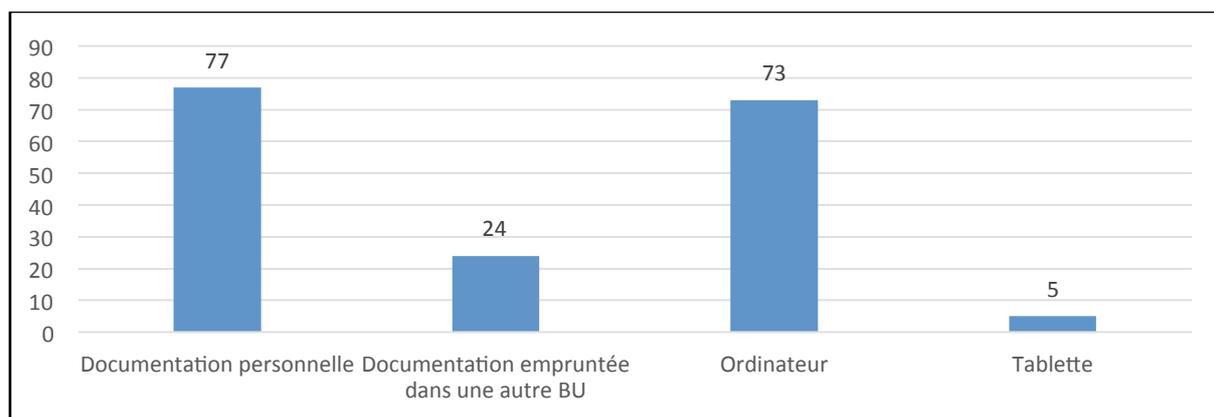
Que font les utilisateurs ?



Types de pratiques et fréquences

La Ruche est avant tout un lieu de travail où l'on travaille dans les différentes modalités possibles, seul ou en groupe. C'est aussi, dans une moindre mesure, un lieu de détente où l'on vient rencontrer ses amis, se détendre et où certains lisent la presse. En revanche, La Ruche n'est que très peu utilisée pour suivre des cours en ligne. Certaines activités sont corrélées au sexe. Ainsi, les étudiantes sont significativement plus nombreuses à étudier seules ($\chi^2=16.28$, $ddl=3$, $p=0.0010$), plus nombreuses à étudier en groupe ($\chi^2(3) = 19.26$, $p=0.0002$), à contribuer à des travaux de groupe ($\chi^2= 21.88$, $ddl=3$, $p<0.001$).

Avec quelles ressources les utilisateurs viennent-ils ?

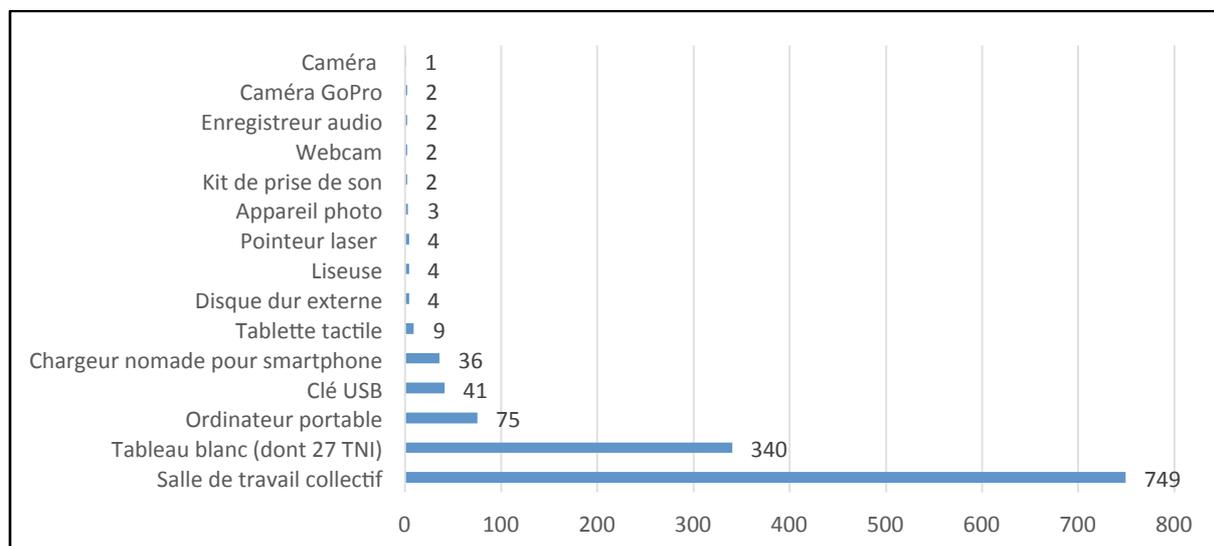


Ressources apportées par les étudiants

Si la plupart des utilisateurs de La Ruche (77%) s'y rendent avec leur propre documentation (notes de cours, photocopies, ouvrages ...), un quart d'entre eux (24%) y utilisent des documents empruntés dans d'autres bibliothèques de l'université. Sans compter les utilisateurs de smartphone dont l'enquête n'a pas permis d'en déterminer le nombre de façon probante ; ce sont près de 8 utilisateurs sur 10 (78%) qui y travaillent avec un équipement informatique.

Utilisation des ressources de La Ruche

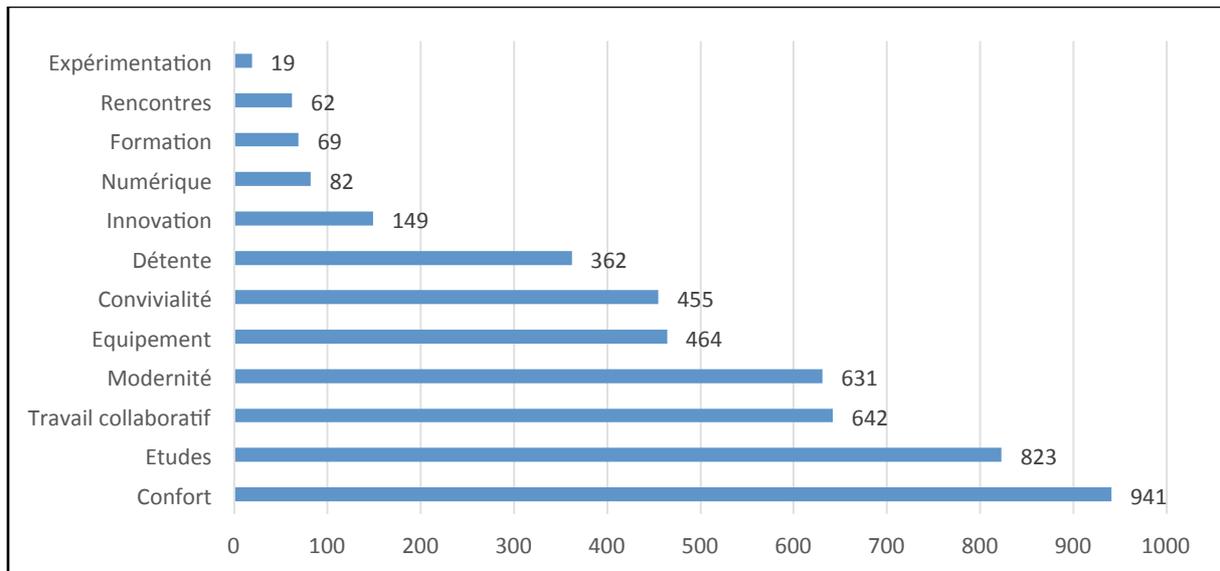
La Ruche met différentes ressources à disposition. Leur utilisation montre à la fois l'importance donnée à l'équipement des petites salles conçues pour un travail collectif (salles elles-mêmes, tableaux blancs interactifs ou non). On note aussi le nombre relativement important de prêts d'ordinateurs portables et de tablettes qu'il convient de mettre en rapport avec l'équipement dont dispose déjà une partie du public (73% viennent à La Ruche avec leur ordinateur portable et 5% avec leur tablette tactile).



Matériels de La Ruche empruntés ou utilisés

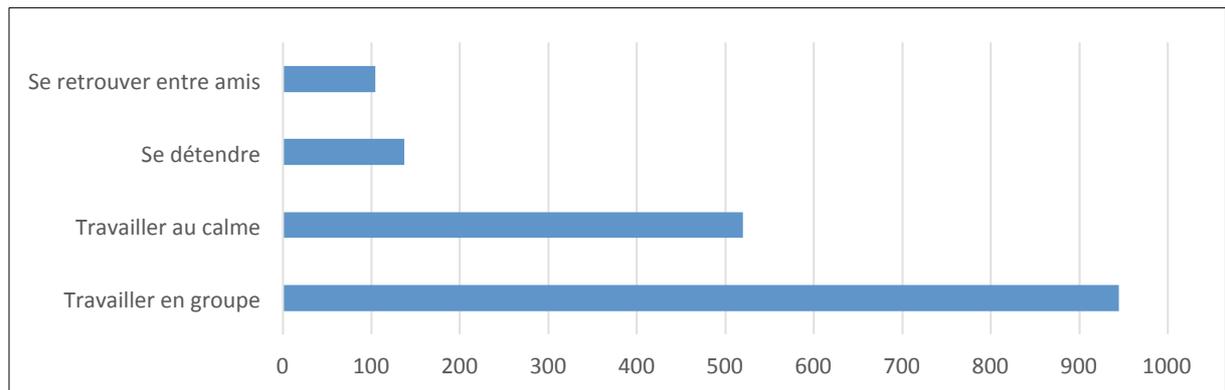
Les ressources utilisées ne sont pas les mêmes en fonction du domaine. Ainsi, ce sont les étudiants des domaines ALL et SHS qui réservent plus fréquemment les salles de travail collectif ($\chi^2=23.28$, $ddl=3$, $p<0.001$).

Comment qualifiez La Ruche



Principaux qualificatifs de La Ruche selon les utilisateurs

Les deux dernières questions de l'enquête visaient à recueillir les représentations des utilisateurs. La première invitait à cocher quatre mots qualifiant La Ruche parmi 12. C'est le confort qui est plébiscité (80%) suivi de près par la destination principale de cet espace : le travail (70%) en mettant en évidence la modalité collaborative (55%). Dans une moindre mesure, La Ruche évoque aussi un espace de détente (31%) et convivial (39%) qui favorise les rencontres (5%). Si la modernité de la salle est fréquemment évoquée (53%), ses corollaires que sont l'innovation, l'expérimentation et le numérique le sont peu (respectivement 13%, 2% et 7%).



Fonction principale de La Ruche selon les utilisateurs

La deuxième question cherchait à identifier la fonction principale de La Ruche selon ses utilisateurs en leur demandant de choisir parmi quatre propositions (travailler en groupe, se détendre, travailler au calme, se retrouver entre amis). Les réponses confirment les déclarations relatives aux activités réalisées à La Ruche. Même s'il s'agit aussi d'un lieu de détente (11.7%) où l'on peut se retrouver entre amis (8.9%), la priorité est massivement donnée aux études puisqu'il s'agit d'un lieu où l'on peut travailler au calme (44.3%) et, conformément au projet qui a guidé l'établissement dans ce projet, un lieu où l'on travaille en groupe (80.4%). Cette représentation de la finalité de La Ruche varie peu selon les domaines, le niveau de formation et le sexe. Seule la modalité se détendre est légèrement mais significativement préférée par les étudiants (58.8% vs 41.2%, $\chi^2= 8.17$, $ddl=1$, $p=0.0043$).